

Yvon Cousineau, c.s.c.



« Ordonne-moi de venir vers toi sur les eaux » (Mt 14, 22-33)

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu

Aussitôt après avoir nourri la foule dans le désert, Jésus obligea les disciples à monter dans la barque et à le précéder sur l'autre rive, pendant qu'il renverrait les foules.

Quand il les eut renvoyées, il gravit la montagne, à l'écart, pour prier. Le soir venu, il était là, seul. La barque était déjà à une bonne distance de la terre, elle était battue par les vagues, car le vent était contraire.

Vers la fin de la nuit, Jésus vint vers eux en marchant sur la mer. En le voyant marcher sur la mer, les disciples furent bouleversés. Ils dirent : « C'est un fantôme. » Pris de peur, ils se mirent à crier. Mais aussitôt Jésus leur parla : « Confiance ! c'est moi ; n'ayez plus peur ! » Pierre prit alors la parole : « Seigneur, si c'est bien toi, ordonne-moi de venir vers toi sur les eaux. »

Jésus lui dit : « Viens ! » Pierre descendit de la barque et marcha sur les eaux pour aller vers Jésus. Mais, voyant la force du vent, il eut peur et, comme il commençait à enfoncer, il cria : « Seigneur, sauve-moi ! »

Aussitôt, Jésus étendit la main, le saisit et lui dit : « Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ? » Et quand ils furent montés dans la barque, le vent tomba.

Alors ceux qui étaient dans la barque se prosternèrent devant lui, et ils lui dirent : « Vraiment, tu es le Fils de Dieu ! »



CITATIONS

A force de mettre de l'eau dans son vin, il n'y a plus de vin." Jules Renard

Au tamis de la vie, je n'ai gardé que les paillettes et tout le sable est parti au fil de l'eau." Yvan Audouard

Ce chant semble gonflé de sèves roucoullantes comme les gorgées d'eau des carafes de terre. Francis Jammes

Certains regardent la vase au fond de l'étang, d'autres contemplent la fleur de lotus à la surface de l'eau ; il s'agit d'un choix. Jonathan Sacks

Ce sont les déserts qui ont le plus soif d'une eau qui court, et les égoïstes d'être chéris." Paul-Jean Toulet

C'est à l'endroit où l'eau est la plus profonde qu'elle est la plus calme." René Descartes

«N'ayez pas peur,

Jésus vient de nourrir cinq mille hommes avec cinq pains et deux poissons. Ce texte de Matthieu a été écrit vers l'an quatre-vingt, donc cinquante ans après Jésus. La foi en la résurrection de Jésus, ou plutôt la foi en Jésus Christ ressuscité, colore ce récit évangélique. A deux reprises dans Matthieu, les disciples doivent affronter les flots déchaînés. Lors du premier passage de la tempête apaisée, Jésus répond à leurs cris d'angoisse par ces paroles : «*pourquoi avez-vous peur, hommes de peu de foi?*» Lors du second récit, Jésus leur demande de partir et de le précéder sur l'autre rive. Il ne part pas avec eux. Les disciples, sans poser de questions, s'embarquent alors pour traverser le lac. Seuls au milieu des flots, les disciples se débattent tant bien que mal. Vous imaginez, un peu le climat? Jésus vient les rejoindre en marchant sur les eaux, étrange manifestation, c'est ce qui les inquiète. S'ils crient, ce n'est pas à cause de la tempête, c'est à cause de Jésus. Pierre a douté quand Jésus l'a invité à le rejoindre sur les eaux. Il le lui reproche : «*homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté?*»

Entre les deux tempêtes, ce qui inquiète les disciples, ce n'est plus les flots déchaînés, mais la présence de Jésus ou plutôt le mystère de sa personne qui se révèle à eux d'une manière pour le moins mystérieuse. Ce ne sont plus les difficultés de la vie qui ébranlent les disciples, mais plutôt cette mystérieuse proximité de Dieu, dans la personne de Jésus. Ils pensaient le connaître et voilà que Jésus se révèle infiniment différent, infiniment «autre». Ce qui fait peur aux disciples, ce n'est plus l'absence, mais la présence de Dieu!

Un peu comme Elie qui se couvre la face parce qu'il réalise que Dieu n'est ni dans l'ouragan, ni le tremblement de terre, mais bien dans le murmure de cette brise légère qui annonçait l'indicible présence de Dieu. Pour Elie comme pour les Apôtres, c'est la proximité de l'invisible «Présence» qui les fascine et bouleverse. Somme toute, les apôtres comme Elie se retrouvent face à face avec ce qui les dépasse, ce mince filet, cette brise légère, cette trace d'infini que Dieu laisse toujours derrière Lui, quand Il passe.

Nous pouvons nous aussi ressentir cette expérience de l'indicible Présence. Dieu est là dans les tempêtes de la vie, les épreuves; elles n'en sont que l'occasion, le prétexte pour se laisser caresser par la brise légère. Dieu s'approche de nous, il nous frôle tous les jours. Quand il nous touche, quand nous sentons sa présence, nous pouvons rester sans voix, incapables de décrire ce qui s'est passé. Etes-vous capable, par exemple, de décrire le premier frisson que vous avez senti quand la personne aimée vous a dit : « Je t'aime ». Cela ne se décrit pas, mais se ressent bien dans nos entrailles et les mots nous manquent pour décrire cette réalité. Dieu en Jésus est comme une brise légère qui vient rafraîchir notre vie.

On est loin des images que nous avons en tête : un Dieu tout puissant, «ex machina» qui dirige le monde selon son bon plaisir, un Dieu maître du temps et de l'histoire. Bien au contraire, notre Dieu est loin de toute évidence éclatante, un Dieu très discret, faible comme une brise légère. Dieu est là, dans ce rien, dans ce vide, dans le bruit d'un silence et d'un silence très ténu !

La crainte change de nom, elle s'appelle «assurance», les tempêtes de la vie prennent un sens et se nomment calme et tranquillité. Qu'importent le déchaînement des vagues et l'impétuosité des vents contraires, l'émotion vient d'ailleurs, la brise légère vient de Dieu. C'est désormais une assurance, un calme et une tranquillité qui nous remplissent de joie et de paix. Bref, c'est un mystérieux frémissement d'un cœur qui s'éveille à ce qui le dépasse infiniment. Dieu était là, mais je ne le savais pas! Jésus a vaincu nos problèmes, il marche dessus, il flotte dessus et il nous invite aussi à marcher avec lui sur les vagues.

Ici Matthieu nous présente Jésus marchant sur la mer. Il domine les forces du mal. Jésus se nomme à ses disciples comme Dieu a donné son nom à Moïse. C'est pourquoi les disciples se prosternent devant lui, bien conscients qu'ils sont devant le mystère de Dieu en cet homme. Avec Jésus, on ne s'enfonçait plus dans le mal. Grâce à Jésus ressuscité et avec lui, nous marchons sur la mer. Restons avec lui dans la barque de l'Eglise. Elle a connu des tempêtes et en connaîtra d'autres, mais jamais ne chavirera, car l'Esprit la guide et Jésus nous redit : «N'ayez pas peur. C'est Moi ! C'est bien Moi !»

Ce que les disciples et Pierre ont vécu sur cette barque et à la rencontre du Christ, il en est ainsi pour nous, appelés à le vivre quotidiennement. Nous aussi, nous sommes d'une certaine manière seuls et le Christ nous ne pouvons ni le voir ni le toucher et même dans notre vie, nous avons l'impression de son absence. L'Eglise se trouve elle aussi comme cette barque ballottée par ces puissances du mal et du monde qui l'assaillent et ne cessent de se déchaîner, rappelons-nous tous ces cas de pédophilie pour ne nommer que cette honte qui gangrène notre mère l'Eglise. Mais nous devons revisiter notre cœur et savoir que Jésus est en prière. Au moment où nous sommes confrontés au mal et que nous nous croyons seuls, Jésus est là en prière. Il nous porte, aime son Eglise et ne nous oublie pas. Et non seulement il prie pour nous, mais encore, il vient à notre rencontre, mais nous ne savons pas le reconnaître. «Il nous dit : «C'est Moi ! Je suis là ! N'ayez pas peur ! Ne craignez pas !»

Cette marche sur les eaux, ce doute de Pierre, cet événement n'est pas un événement banal du passé. La Résurrection du Christ est bien présente au cœur de notre vie. Le Christ ressuscité nous donne la force de son amour qui est plus puissant que tous les prodiges auxquels nous pourrions songer. Je suis le premier et le dernier dit Jésus. C'est dire qu'il était là sur la première rive, qu'il nous accompagne dans notre difficile traversée et qu'il sera toujours là avec nous, jusqu'à la dernière rive.

Béni sois-tu Seigneur! Amen!



Voir d'autres réflexions
ci-dessous



Se servir de sa tête



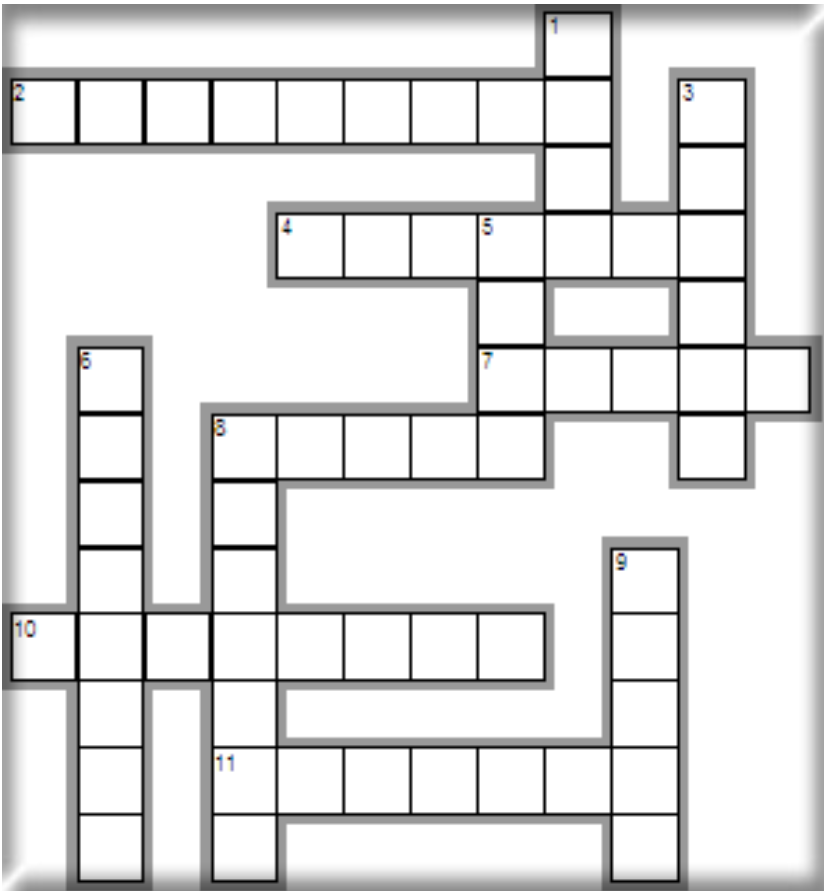
À l'aide du manuel d'instructions, une dame travailla pendant des heures à assembler un nouvel appareil compliqué qu'elle avait récemment acheté. Finalement, elle abandonna et laissa les pièces sur la table.

Imaginez sa surprise quand elle revint quelques heures plus tard de trouver la machine assemblée par la bonne et fonctionnant à la perfection.

“Comment diable avez-vous réussi à faire ça?” S'exclama-t-elle.

“Ben, madame, quand on ne sait pas lire, on est bien obligé de se servir de sa tête”, répondit la servante en toute sérénité.

Mots entrecroisés

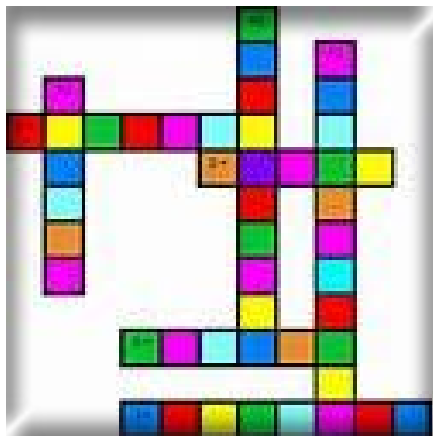


Horizontal

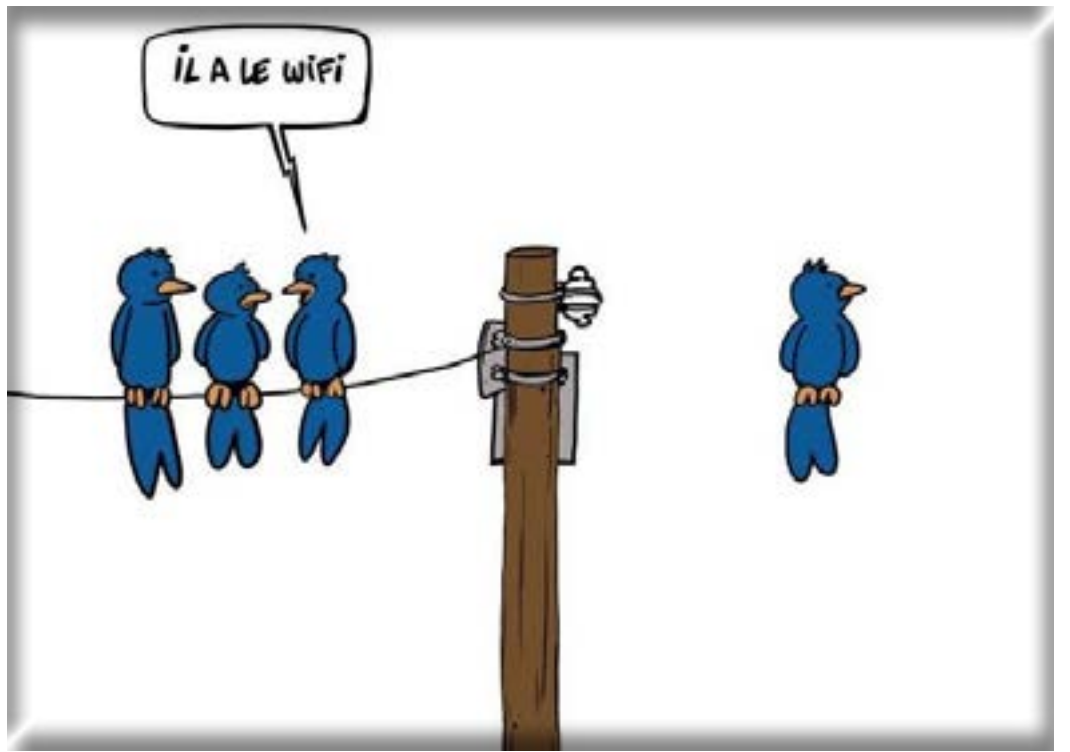
- 2. opposition
- 4. alementer
- 7. houle
- 8. rassemblement
- 10. longueur
- 11. aller à pied

Vertical

- 1. crainte
- 3. embarcation
- 5. berge
- 6. à l'instant
- 8. spectre
- 9. loin de



RIONS UN PEU



PRIÈRE

Quel est notre rôle ?

Seigneur, tu ne nous demandes pas
de convertir l'univers entier
Tu veux simplement
que nous soyons un témoin dans ce monde.

Seigneur, tu ne me demandes pas
de bâtir la maison en entier
Tu veux simplement
que nous soyons lumière dans cette maison.

Seigneur, tu ne me demandes pas
de faire la course en entier
Tu veux simplement
que nous soyons là au relais.

Seigneur, tu ne me demandes pas
de faire tout le repas
Tu veux simplement
que nous l'assaisonnions.

Seigneur, tu ne me demandes pas
d'écrire une symphonie
Tu veux simplement
que nous soyons une note juste.

Seigneur, tu ne me demandes pas
d'être le chef d'orchestre
Tu veux simplement
que nous jouions notre partition.

Amen.

Quand Jésus les eut renvoyées,
il se rendit dans la montagne, à
l'écart, pour prier.